

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Lavue - Laboratoire architecture, ville,
urbanisme, environnement

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris Nanterre

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Université Paris 8 Vincennes / Saint-Denis

Ministère de la Culture - Min Culture

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Pascal Chevalier, président

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Pascal Chevalier, université Montpellier 3

Experts : Mme Antonia Alcaraz Esteban Pardo, CNRS Paris (personnel d'appui à la recherche)
M. Valter Balducci, Ensa Normandie (représentant du CNECEA)
Mme Isabelle Degremont, université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA
M. Jérôme Dubois, AMU - Aix-Marseille université (représentant du CNU)
M. Giovanni Fusco, CNRS Nice (représentant du CoNRS)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Carole Brugeilles, Paris-Nanterre
Mme Anne Debailleux, Ministère de la Culture
Mme Anne-Cécile Hoyez, CNRS
M. Arnaud Regnauld, Paris 8 Vincennes/Sanit-Denis

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme et Environnement
- Acronyme : Lavue
- Label et numéro : UMR 7218
- Nombre d'équipes : 5 équipes
- Composition de l'équipe de direction : Mme Pauline Guinard (directrice depuis mars 2023 en remplacement de Mme Claire Aragau et précédemment de M. Jean-Fabien Steck) / M. Jérôme Boissonade (directeur adjoint) / Mme Jodelle Zetlaoui-Léger (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Lavue est composé de cinq équipes qui répondent à une logique de site à la fois géographique et historique. Les cinq équipes se déploient ainsi dans différents lieux (LAA et LET à l'Ensa de Paris-La Villette ; CRH à l'Ensa de Paris-Val de Seine, Alter à l'université Paris 8 et Mosaïques à l'université Paris-Nanterre). Cependant, indépendamment de leur site et de leur tutelle de rattachement, le Lavue structure ses travaux scientifiques en cinq axes thématiques : 1/ Fabrication de l'urbain ; 2/ Justice et inégalités ; 3/ Temporalités et usages du temps dans la fabrique urbaine ; 4/ Pratiques d'émancipation urbaine ; 5/ Interfaces : métropolisation et dynamiques rurales.

Compte tenu de l'organisation par axes thématiques (et malgré la structuration par équipes et par sites), le laboratoire a fait le choix d'être évalué dans sa globalité et le comité d'évaluation a accepté ce principe.

Rassemblant des architectes, urbanistes, aménageurs, sociologues, philosophes, anthropologues et géographes, le Lavue se caractérise par une approche pluridisciplinaire et plurielle des espaces urbains. Qu'il se situe dans les espaces centraux, périphériques ou péri-urbains, le fait urbain est conçu dans les recherches de l'unité comme un marqueur central des transformations et des contradictions contemporaines des sociétés. L'urbain est ainsi envisagé à l'aune des pratiques professionnelles, citoyennes et citadines qu'il suscite.

Le laboratoire a, à son crédit, plusieurs faits marquants engageant une grande partie du collectif : l'organisation de deux éditions du colloque « Contradictions urbaines », l'un en 2020 sur les grands événements, l'autre en 2023 sur la participation, ainsi que le montage de projets structurants, dont deux financés par l'ANR (Pop-Part et Copolis), et un par Horizon Europe (Fairville).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 2010 par le CNRS, le Lavue résulte du regroupement d'une unité de recherche du ministère de la Culture (LAA - Ensa Paris-La Villette) et de deux unités mixtes de recherche, Louest et Aus, mises en restructuration par le CNRS en 2008. Elles étaient fortement adossées au ministère de la Culture par les écoles d'Architecture de Paris-La Villette, Paris-Belleville et La Défense, ainsi qu'aux universités de Paris Nanterre et Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Le laboratoire a par la suite intégré de nouveaux membres qui ont élargi sa palette avec l'intégration de trois autres équipes, le Gecko en 2012, le Let et AMP en 2014. Cette dernière a quitté le Lavue fin 2018.

Multi-sites, les membres du Lavue sont basés :

- À l'université Paris Nanterre (bâtiment Max Weber, 4^{ème} étage) pour l'équipe Mosaïques ;
- À l'Ensa Paris-Val de Seine pour le CRH (Centre de recherche sur l'habitat) ;
- À l'Ensa Paris-La Villette pour le LAA (Laboratoire Architecture Anthropologie) et le Let (Laboratoire Espaces Travail) ;
- À l'université Paris 8 Saint-Denis Vincennes (Maison de la Recherche de Paris 8 et Campus Condorcet) pour l'équipe Alter (Altérités et Territoires).

Administrativement, la direction est située depuis 2016 à l'université Paris Nanterre.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire Lavue est une unité mixte de recherche placée sous la quadruple tutelle de l'université Paris Nanterre, du CNRS, de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et du ministère de la Culture à travers les écoles nationales supérieures d'Architecture de Paris-Val de Seine et de Paris-La-Villette (partenaires).

Il est rattaché à trois écoles doctorales : l'ED 395 Espaces, Temps et Culture de l'université Paris Nanterre, l'ED 401 Sciences sociales de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, et de l'ED 546 Abbé Grégoire du Conservatoire National des Arts et Métiers.

De 2018 à 2023, le Lavue a fait partie de deux ComUEs : Paris Lumières (dont les universités Paris 8 et Paris Nanterre ont été parmi les membres fondateurs) et Hesam (dont l'Ensa Paris-La Villette est un des membres fondateurs).

Le Lavue est rattaché à deux Labex :

- Le Labex « Les passés dans le présent » sur le site Paris Nanterre, qui a été renouvelé en 2020 pour une durée de cinq ans, et dans lequel les membres de l'unité se sont impliqués à la fois dans le dossier de renouvellement du projet et dans la gouvernance.
- Le Labex Dynamite sur le site de Condorcet, pour lequel le Lavue est membre du conseil des partenaires.

Le Lavue situe également son action scientifique dans deux MSH : la MSH Paris Nord et la MSH Mondes à l'université Paris Nanterre. Il participe à deux GIS : le GIS Démocratie et Participation et le CIST « Collège International des Sciences du Territoire ».

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	23
Maîtres de conférences et assimilés	42
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	8
Sous-total personnels permanents en activité	77
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	17
Personnels d'appui non permanents	5
Post-doctorants	0
Doctorants	123
Sous-total personnels non permanents en activité	145
Total personnels	222

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Autres	29	0	1
U Paris Nanterre	24	0	1
U Paris 8	12	0	0
CNRS	0	3	3
Min Culture	0	1	3
Total personnels	65	4	8

AVIS GLOBAL

Le Lavue s'appuie sur les compétences interdisciplinaires de ses chercheurs (anthropologie, architecture, géographie, philosophie, sociologie et urbanisme) et ancre ainsi ses recherches dans une vision globale et intégrée de l'urbanisme, mêlant enjeux sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux. Plus de 80 % des actions recherche du laboratoire financées (contrats, conventions, etc.) sont reliés à ces objets, qui en font l'ADN de l'unité. Toutefois, d'autres thématiques, plus secondaires, interrogent plus largement la question du développement territorial, à travers notamment l'aide à la décision territoriale, l'adaptation au changement climatique, la préservation du patrimoine culturel, ou encore la justice spatiale. Les objectifs scientifiques sont clairement définis et visibles. Ces objectifs sont non seulement porteurs à l'échelle nationale, comme en témoignent des publications marquantes dans de nombreuses revues à la fois généralistes ou spécialistes à large visibilité (Antropologia Pubblica, Footprint, Ethnologie française, M@ppemonde, Géographie et cultures, etc.), mais également fortement inscrits dans les thématiques des Labex DynamiTe et « Les passés dans le présent ».

Le rapport d'autoévaluation, parfois flou dans certaines de ses formulations, ne permettait pas au comité de visite de se faire une juste idée de l'activité de l'UMR. Il a été utilement complété par les réponses apportées aux questions transmises par le comité de visite à la direction du Lavue et surtout par la visite et les différents temps d'échange qui lui ont permis de mieux appréhender le contexte et ses difficultés ainsi que de mieux apprécier l'activité déployée pour faire exister l'UMR et développer une dynamique partagée.

En matière d'inscription des activités de recherche dans la société, si l'UMR Lavue développe des collaborations avec différents organismes professionnels et culturels, produit des podcasts, expositions, émissions radiophoniques permettant de diffuser les résultats de la recherche en direction du grand public, et si, ponctuellement, elle est engagée dans des démarches d'expertise auprès des collectivités, ces actions paraissent pour le moment relever avant tout d'initiatives individuelles et ne pas s'inscrire dans une stratégie d'ensemble valorisant le potentiel de ses compétences.

De la même manière, pour ce qui est du rayonnement du Lavue, si la liste des relations à l'international reste à conforter, ces relations semblent, pour beaucoup, relever de rapports interindividuels entre collègues, et ne visent pas à l'élaboration de projets collectifs s'inscrivant notamment dans l'espace européen de la recherche.

En matière de publication, la production scientifique est conséquente et bien alignée sur les standards scientifiques en vigueur (revues à comité de lecture, revues internationales). Il convient en particulier d'accompagner les doctorants dans le choix de leurs supports de publication et dans la rédaction d'articles répondant aux exigences académiques. Quant à l'inégale répartition des publications constatée entre les équipes, elle doit inciter les équipes les moins publiantes à faire un effort pour accroître leur production scientifique.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La première recommandation concernait le manque d'appropriation des Urban Studies par les membres de l'unité et la faible visibilité et cohérence des travaux de l'unité à l'extérieur. Cette recommandation a été prise en compte. Le positionnement du laboratoire a été largement explicité. L'animation du laboratoire a permis de stimuler la réflexion et les échanges au sein de la communauté scientifique dans le champ des études urbaines avec, notamment, l'organisation de deux éditions du colloque « Contradictions urbaines » en 2020 sur les grands événements urbains et en 2023 sur la participation des habitants. Des actions concrètes ont été entreprises à travers le montage de projets, dont deux financés par l'ANR (Pop-Part et Copolis), ainsi que le projet européen Fairville dans le cadre d'Horizon Europe, visant respectivement à mettre en place une recherche participative sur les jeunes des quartiers, sur la coproduction sociale de la ville et la recherche citoyenne.

Il était demandé à l'unité de renforcer la structuration et l'identification du laboratoire à l'international (par des publications, des partenariats ou l'accueil de chercheurs à l'étranger). La demande a été en partie suivie d'effets. Néanmoins, même si le Lavue a mis en place une véritable politique internationale d'accueil de chercheurs étrangers par, notamment, le programme Pause, la pandémie n'a pas permis de déployer efficacement la totalité des actions (notamment les mobilités sortantes).

D'un point de vue institutionnel, le précédent rapport notait un risque concernant le faible nombre de personnels de soutien et d'accompagnement à la recherche (essentiels pour assurer la faisabilité du projet). Ce point reste toujours très critique. Le déficit structurel de personnel d'appui à la recherche reste très marqué, surtout au vu de l'intensité de l'activité scientifique du laboratoire, marquée par une hausse de son activité sur contrats. Actuellement, le laboratoire ne bénéficie en effet que des services d'un ingénieur d'études, d'une technicienne et d'une assistante-ingénieur à mi-temps pour un total de 230 chercheurs (doctorants inclus). Néanmoins, pour pallier ce déficit, le laboratoire fait appel (dans le cadre de ses projets) à des contractuels, mais ceci n'offre pas une réponse pérenne au sous-encadrement et renforce encore plus la précarité des personnels.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le laboratoire s'appuie sur les compétences interdisciplinaires de ses chercheurs (anthropologie, architecture, géographie, philosophie, sociologie et urbanisme) et ancre ainsi ses recherches dans une vision globale et intégrée de l'urbanisme, mêlant enjeux sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux. Ces objectifs scientifiques sont clairement définis et visibles. Ils sont non seulement porteurs à l'échelle nationale, comme en témoignent des publications marquantes dans de nombreuses revues à la fois généralistes ou spécialistes à large visibilité, mais également fortement inscrits dans les thématiques des Labex Dynamite et « Les passés dans le présent ». Le laboratoire est engagé dans le développement d'une démarche plus collective en mettant l'accent plutôt sur les axes thématiques que sur les équipes qui structurent encore l'UMR. La mise en place des chantiers inter équipes et inter axes actuellement en cours d'expérimentation permettra pour le prochain quinquennal de garder, selon une démarche bottom-up, une logique transversale en apportant de la réactivité et de la souplesse.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Comme le montrent les ressources financières, les activités de l'UMR sont en grande partie orientées vers la recherche sur projet (ces ressources représentent plus de 92 % des financements du laboratoire), pour un montant total de 2 195 k€ en 2023. Ces ressources sont liées à des réponses à des AAP dont le profil et la diversité sont cohérents avec le profil d'activités. Néanmoins, si la réussite aux AAP est un point très positif pour l'unité, montrant ainsi sa réelle dynamique, la gestion des projets est fragilisée par un déficit important et récurrent de personnels d'appui à la recherche (administratifs, techniciens, ingénieurs). La pérennisation de certaines tâches d'appui à la recherche ainsi que l'attribution d'un poste de chargé de valorisation semblent nécessaires pour assurer les activités de l'unité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'équipe de direction fonctionne de manière collégiale et dans la bienveillance. Elle est constituée d'une directrice et de deux directeurs adjoints qui représentent les différents sites et tutelles qui composent le laboratoire. L'ensemble des décisions qui engagent le projet scientifique du laboratoire sont prises collectivement lors de réunions régulières entre les membres de la direction (mensuelles à hebdomadaires selon les périodes d'activités), le conseil du laboratoire (tous les trois mois) et les assemblées générales (une par an). L'ensemble des activités administratives et financières du Lavue sont gérées principalement sur le site de l'université Paris-Nanterre par son responsable administratif et financier. Le suivi financier des dotations allouées par les tutelles universitaires et l'Ensa est assuré par équipe avec des personnels mutualisés dans chaque établissement. Cela répond à une décentralisation technique par site.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Inscrits dans le cadre des politiques de recherche des différents établissements tutelles, les objectifs scientifiques du laboratoire sont centrés sur les questions d'urbanisme mêlant enjeux sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux. Plus spécifiquement, ils adoptent une perspective transversale qui englobe à la fois les dimensions formelles et symboliques, habitées et conçues, pensées et pratiquées des espaces urbains et péri-urbains. Par les objectifs qu'il s'est fixés et les méthodes qu'il déploie, le Lavue a une place aujourd'hui bien identifiée dans le paysage de la recherche architecturale et urbaine. Ces objectifs sont non seulement porteurs à l'échelle nationale et internationale, comme le témoignent des publications marquantes dans de nombreuses revues à la fois généralistes ou spécialistes à large visibilité (Antropologia Publica, Footprint, Ethnologie française, M@ppemonde, Géographie et cultures, Journal of Rural Studies, SociologieS, Annales de géographie, Urbanisme, EchoGéo, Métropolitiques, etc.) mais également fortement inscrits dans les thématiques des Labex DynamiTe et « Les passés dans le présent ». Plus de 80 % des actions recherche du laboratoire financées (contrats, conventions, etc.) sont reliés à ces objets, qui en font clairement l'ADN de l'unité. Toutefois, d'autres thématiques, plus secondaires, interrogent plus largement la question du développement territorial, au travers, notamment, de l'aide à la décision territoriale, l'adaptation au changement climatique, la préservation du patrimoine culturel, ou encore la justice spatiale. Les objectifs scientifiques sont clairement définis et visibles.

Par ailleurs, le laboratoire s'appuie sur les compétences interdisciplinaires (comme l'atteste l'activité scientifique durant la période — avec notamment le programme H2020 Fairville porté par l'unité) et l'ancrage disciplinaire des membres du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Les objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont encore très contingentés par les thématiques individuelles de chaque chercheur. Une part importante de la production scientifique (70 % environ) — tous supports confondus — et des animations organisées ou coorganisées par le laboratoire (colloques, conférences) se font à titre individuel. Ce fonctionnement assez atomisé (même s'il s'est atténué depuis la dernière évaluation avec le renforcement des axes thématiques et devrait encore plus s'estomper dans le futur projet avec les nouveaux chantiers) laisse encore peu d'espace à une réflexion plus transversale et critique sur les différents objets de recherche et des méthodes communes. L'activité scientifique se fait le plus souvent à titre individuel (ou par petits groupes de deux chercheurs en moyenne), au gré des opportunités et des réseaux de chacun et des terrains d'étude, plutôt que dans le cadre d'une réflexion plus collective au sein de l'unité. Les séminaires organisés par l'unité, qui devraient être des espaces de réflexions méthodologiques et théoriques à la croisée de disciplines et d'aires variées, semblent trop orientés vers des thématiques individuelles.

Par ailleurs, le laboratoire ne bénéficie en effet que des services d'un ingénieur d'études, d'une technicienne et d'une assistante-ingénieur à mi-temps pour un total de 230 chercheurs (doctorants inclus). Néanmoins, pour pallier ce déficit, le laboratoire fait appel (dans le cadre de ses projets) à des contractuels, mais ceci n'offre pas une réponse pérenne au sous-encadrement et renforce encore plus la précarité des personnels.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

En 2023, l'UMR est composée de 77 membres permanents, dont 23 professeurs, 42 maîtres de conférences, deux directeurs de recherche, deux chargés de recherche, et huit personnels d'appui à la recherche. Les enseignants-chercheurs et les chercheurs titulaires sont rattachés à sept sections disciplinaires du CNU (11, 17, 18, 19, 20, 23 et 24), à trois sections du ministère de la Culture (SHS, TPCA et VT) et à la section 39 du CNRS. Les mouvements de personnels 2019-2023 montrent une stabilité globale des effectifs, même si l'unité a perdu un poste CNRS et quatre postes de professeur. Le nombre de maîtres de conférences a en revanche augmenté durant le contrat (+5). La répartition des effectifs par équipe, et donc par site, est assez équilibrée, même si l'équipe Mosaïques, avec 28 % des membres de l'unité, occupe une place un peu plus importante que les autres.

La capacité d'encadrement doctoral de l'unité est bonne (trois doctorants en moyenne par HDR en 2023), par contre, le nombre d'HDR a baissé (48 en 2019 contre 39 aujourd'hui). 58 % des doctorants sont financés, avec une part relativement significative de conventions Cifre (15). Les effectifs permanents du Lavue présentent une relative parité entre les genres.

Comme le montrent les ressources financières, les activités de l'UMR sont en grande partie orientées vers la recherche sur projet (ces ressources représentent plus de 92 % des financements du laboratoire), pour un montant total de 2 195 k€ en 2023. Ces ressources sont liées à des réponses à des AAP dont certains sont très compétitifs (on peut citer par exemple la coordination du projet H2020 Fairville) et dont le profil et la diversité sont cohérents avec le profil d'activités du laboratoire, tant en recherche fondamentale au moyen de projets financés par l'ANR (par exemple le Thawra_SuR), qu'en recherche-action — et même plus largement. L'UMR coordonne ainsi trois projets financés par le PHC ; un par H2020 (Fairville) ; trois par l'ANR (PopPart, Thawra_SuR - Thinking Alternative Words Across Sudanese Revolution -, 2021-25 Copolis) ; trois projets soutenus par l'Ademe Tees (Défi TE, Recre et Compost) ; des AMI pour les ministères de la Justice (programme « Bracelet anti-rapprochement : état des lieux d'une mesure attendue », par exemple) et de la Culture ; des projets financés par le Puca (Popsu Territoires 2019, SCOPe Suivi de Cohorte des Projets Innovants et Expérimentaux de logement) ; par l'agence de l'eau (Sélune1, Sélune2) ; ou des contrats signés avec des collectivités (région sud, agglomération Cergy-Pontoise). Par ailleurs, étant une unité multi-tutelles, le Lavue bénéficie de plusieurs financements récurrents (CNRS, ministère de la Culture) pour un total de 162 k€ en 2023 (en léger recul depuis le début du contrat où il était de 184 k€). L'unité a mis en place un pot commun par prélèvement sur les ressources propres pour stimuler les activités de recherche (soutien colloques, publications, participation aux missions).

La direction du laboratoire, encourage la réponse à des appels locaux et internationaux, et pour cela participe à des éléments structurants comme les Labex, les GIS, les MSH ou s'implique dans des instances de gouvernance (ComUE, Labex, MSH, GIS).

Le laboratoire possède un centre documentaire situé à Paris-Val de Seine qui est un élément important de sa politique de recherche (10 000 documents et périodiques complétés régulièrement). Il a été redynamisé par l'arrivée d'une documentaliste en 2020. Le laboratoire a donc une politique de soutien important pour la documentation. Le centre effectue un accompagnement éditorial pour les publications de chercheurs et les incite à publier dans Hal.

Points faibles et risques liés au contexte

La répartition par axe est assez déséquilibrée. On note une surreprésentation des deux premiers (1/ Fabrications de l'urbain et 2/ Justice et inégalités), qui correspondent à des thématiques plus larges que les trois autres (3/ Temporalités et usages du temps dans la fabrique urbaine, 4/ Pratiques d'émancipation urbaine et 5/ Interfaces : métropolisations et dynamiques rurales).

Le laboratoire a su développer une politique de communication ambitieuse, structurée autour de son site internet, de ses deux newsletters hebdomadaires (activités Lavue et hors Lavue) et de sa lettre trimestrielle « Une Vue du Lavue ». Soulignons ainsi le travail de veille collaborative de l'ensemble de la communauté qui participe largement à la diffusion des informations sur une boîte mail spécifique. Si cette communication ambitieuse permet à tous de rester informés et souhaite gommer l'éclatement des sites, elle reste fragile du fait du manque de personnels d'appui spécifique dédié. Plus largement, le nombre de personnels d'accompagnement pour la gestion des projets (huit PAR sur cinq sites) est relativement faible. La pérennisation de certains supports, ainsi que l'attribution d'un poste de chargé de valorisation, semblent nécessaires pour assurer les activités de l'unité.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire s'approprie bien les politiques et les outils mis en place par les tutelles (VVS, DDRS, recrutement et carrière qualité RH, label européen HSR4R). Le laboratoire s'inscrit dans la politique des CRCT en incitant son personnel à candidater. Par ailleurs, dans ses structures de direction (axes et labo), il est sensible à un équilibre de genre (prédominance féminine). Il existe une volonté de suivre et d'intégrer les personnels ITA et Biatts : la direction du laboratoire a la volonté d'offrir des conditions favorables concernant les PAR.

Pour les doctorants, il existe un comité de suivi qui s'intéresse aux difficultés potentielles (déontologie, harcèlement moral et sexuel) pour s'assurer du bon déroulement des thèses. On note une mutualisation pertinente avec certaines structures (MSH Mondes sur la RGPD).

La visite a également permis de constater un environnement de travail particulièrement apaisé et des dynamiques humaines positives entre les membres de l'unité, statutaires, contractuels et doctorants.

En matière d'hygiène et sécurité, le laboratoire respecte parfaitement la réglementation (existence d'un AP, d'un sauveteur, secouriste du travail, mise à jour du Duerp, existence de registres SST).

Points faibles et risques liés au contexte

Il est à noter que sur les trois membres de la direction actuelle, deux sont des maîtres de conférences HDR, dont l'employeur principal n'est pas un établissement tutelle de l'UMR. Ce constat concernant la difficulté à susciter des candidatures de professeurs s'explique en partie par des départs à la retraite non renouvelés, le faible nombre de postes mis au concours (créant une tension sur le nombre de doctorants à diriger, même si des co-encadrements sont à présent privilégiés), la multiplication des tâches liées à la direction de thèse notamment du fait de la mise en place des comités de suivi individuel de thèse qui supposent aujourd'hui la présence des directeurs. Aucun des trois membres de la direction collégiale ne bénéficie d'une prime ou d'une décharge pour assurer cette fonction, les supports pour « décharge » étant aussi insuffisants en Ensa pour le permettre. Dans la perspective de son renouvellement, il sera nécessaire de susciter des candidatures de préférence parmi les professeurs des établissements.

En dépit de l'environnement de travail apaisé et positif, on remarque l'absence de modalités claires et connues de tous pour la résolution d'éventuels conflits pouvant toujours émerger dans l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité de l'unité repose sur son rayonnement scientifique et son intégration dans la recherche urbaine nationale et internationale. Elle accueille régulièrement des chercheurs étrangers, envoie ses membres à l'étranger et obtient des prix prestigieux. L'unité répond avec succès aux appels compétitifs internationaux, nationaux et locaux, bien que son insertion dans les réseaux soit surtout marquée au niveau national. La présence de centres de ressources et le nouveau siège à l'Ensa Paris-La Villette renforcent cette attractivité. Cependant, la visibilité est parfois affaiblie par celle de ses tutelles et des dispositifs fédératifs auxquels ses membres participent, ainsi que par des pratiques disparates de signature. Finalement, les cinq axes contribuent inégalement à l'attractivité de l'unité.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire est particulièrement attractif, aussi bien dans l'espace européen (avec, notamment, la coordination du projet H2020 Fairville, la participation au programme Interreg Énergie) que mondial, notamment avec la participation à des projets internationaux, comme les projets Space (collaboration CNRS – National Science Foundation Singapour), Tryspaces (CRSH Canada), et à trois contrats du Programme Hubert Curien. Le rayonnement scientifique des membres de l'unité s'illustre aussi à travers des séjours de chercheurs de l'unité dans des laboratoires étrangers et des participations à des congrès (par exemple, à l'école française de Rome, à l'università IUAV di Venezia, ou encore au Centre français des Études Éthiopiennes). Les collaborations internationales s'étendent également aux chercheurs invités qui viennent notamment de l'Ife à Istanbul, de l'université de São Paulo, de l'université Fédérale du Minas Gerais au Brésil et de l'Uppsala université en Suède. Durant le contrat, les membres du Lavue ont organisé des manifestations scientifiques d'envergure, telles que le colloque « Political Ecology in Asia » à l'université Chulalongkorn ou le Colloque international sur les « Dynamiques de genre et métiers de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage ». Le rayonnement se lit également dans les nombreux partenariats nationaux. D'abord avec l'ANR, pour lequel il coordonne trois projets d'envergure (PopPart, Thawra_SuR - Thinking Alternative Words Across Sudanese Revolution -, 2021-25 Copolis) ; avec l'Ademe (dans le cadre des projets Defi TE, Recre et Compost) ; avec le ministère de la Justice (programme « Bracelet anti-rapprochement : état des lieux d'une mesure attendue », par exemple) et le ministère de la Culture ; il entretient également des relations notables avec le Puca (Popsu Territoires 2019, SCOpIE Suivi de Cohorte des Projets Innovants et Expérimentaux de logement) ; l'agence de l'eau (Sélune1, Sélune2) ; ou des collectivités (région sud, agglomération Cergy-Pontoise).

Le rayonnement de l'unité est également lié à l'importance des centres de ressources documentaires des deux Ensa Paris-Val de Seine et Paris-La Villette (notamment dans les domaines de l'habitat, des espaces de travail, et de la programmation architecturale et urbaine). Ces centres sont bien identifiés par les chercheurs franciliens (au-delà des membres de l'unité), mais également des chercheurs étrangers invités. Par ailleurs, les compétences de l'équipe Let-Ensaplv dans la construction et de l'exploitation de bases de données quantitatives sur des problématiques de politiques publiques sont aussi reconnues au niveau national par les organismes ministériels. Dans la période considérée (2018-2023), le laboratoire a vu son attractivité accrue par la mise à disposition à l'Ensa Paris-La Villette de nouveaux locaux, livrés en 2022. La proximité de ce nouveau siège, avec celui du post-master Recherche, favorisent une meilleure connaissance par les étudiants des activités du laboratoire.

En dernière analyse, l'attractivité de l'unité est indéniablement liée à l'activité individuelle des chercheurs. On note, par exemple, plus de 30 participations à des comités scientifiques de colloques, une vingtaine de présentations invitées à l'international, l'implication dans plus de dix comités éditoriaux, dans les instances de pilotage de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire investit sur des terrains de recherche à la fois dans les villes du Nord et du Sud. Or, les partenariats les plus structurants restent ceux avec des institutions nationales tels que l'Ademe, le CSTB, l'Inrae, le Puca, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires et les réseaux de recherche restent essentiellement nationaux (Ramau, Lieu et Sud au ministère de la Culture, ainsi qu'ACDD, Rés-EAUX et Rehal). En l'absence d'éléments plus factuels sur l'insertion dans les réseaux de recherche européens et mondiaux (même si MCMH-EU est un réseau plus qu'un projet de recherche), on pourrait supposer que l'unité est en train de se focaliser, ou au moins court le risque de se focaliser, sur une dimension nationale de la recherche, en dépit du potentiel de ses membres, de la capacité à gagner des appels compétitifs internationaux et de son investissement sur des terrains à l'international.

L'attractivité de l'unité pour la qualité de ses équipements semble se limiter à la question de la qualité et du confort des lieux de travail, avec une amélioration récente dans certains sites (équipes Mosaïques, LAA et Let), mais quelques tensions persistent en matière d'espaces disponibles, notamment pour les jeunes chercheurs et le site de l'Ensa Paris-Val de Seine. Il serait plus important de souligner les éléments d'attractivité liés aux infrastructures de la recherche (équipements, fonds documentaires, bases de données), comme il est fait pour les fonds documentaires aux Ensa Paris-Val de Seine et Paris-La Villette.

L'attractivité vis-à-vis du personnel est améliorable dans les domaines de la qualité de vie au travail et des procédures d'intégration à la vie du laboratoire, mais elle est surtout structurellement dépendante de la capacité de l'unité à obtenir des ressources financières par la réussite dans des appels à projets. L'équilibre entre ressources humaines statutaires et pérennes et postes de contractuels (doctorants et postdoctorants, mais également personnel d'appui à la recherche) est ainsi fragile et risque d'être perdu dans un contexte de désengagement progressif des tutelles dans la création de postes d'ingénieurs et d'administratifs. À noter, la persistance du déficit structurel du personnel d'appui à la recherche, qui est pallié par des contrats de vacation ou de CDD, mais qui peut être davantage fragilisé par le non-renouvellement du poste de responsable administratif et financier qui part prochainement à la retraite.

Un point de vigilance sur l'attractivité est également à avoir sur l'image de marque de l'unité Lavue, avec le risque d'une perte de visibilité entre celle de ses différentes tutelles (notamment les deux Ensa) et des différents dispositifs existants sur les sites universitaires (MSH Mondes et MSH Paris-Nord) et au-delà (Labex Dynamite, CIST, GIS variés). Bien évidemment, ces dispositifs constituent également des opportunités de mise en réseaux de services et de facilitation de nouvelles collaborations transversales. Le risque est néanmoins celui d'une perte de visibilité de l'engagement des forces vives du laboratoire. Du point de vue du rayonnement de l'unité, on constate également une pratique disparate des signatures dans les publications des membres listées dans le portfolio : certains mentionnent l'unité Lavue, d'autres l'équipe suivie de l'unité (ex-LAA-Lavue), d'autres uniquement l'équipe (CRH, LAA, etc.), d'autres encore l'équipe et l'unité, comme s'il s'agissait de deux appartenances séparées.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production de l'unité satisfait pleinement aux critères de qualité scientifique avec de nombreux membres dynamiques en matière de publication. Il existe ainsi un bon équilibre entre productions à l'international et nationales, entre productions davantage théoriques/réflexives et productions liées à la recherche-action ainsi qu'un souci de diffusion de la science auprès d'un large public. Le nombre des productions de l'unité est donc un signe de dynamisme relié à son potentiel de titulaires. Si le rapport d'autoévaluation n'a pas permis de présenter quantitativement la production entre équipes/sites et surtout entre axes de recherche, les réponses apportées et les échanges lors de la visite ont bien montré que tous les axes ont globalement été travaillés proportionnellement au nombre de personnes impliquées. Les productions collectives inter-axes et inter-équipes au sein de chaque axe restent plus discrètes, au vu peut-être du caractère multi-sites de l'unité. L'unité est conforme aux directives en matière d'intégrité, d'éthique et de sciences ouvertes.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

À la lecture de la période qui s'achève, l'unité a fait preuve d'un très grand dynamisme en matière de production scientifique : le nombre de publications dans les revues dépasse les 450 articles dans des revues qualifiantes (Antropologia Pubblica, Footprint, Ethnologie française, M@ppemonde, Géographie et cultures, Journal of Rural Studies, SociologieS, Annales de géographie, Urbanisme, EchoGéo, Métropolitiques, etc.). On note un dynamisme aussi dans la direction de numéros spéciaux de revue (44) et d'ouvrages (83) ; les chapitres d'ouvrage sont également très conséquents (306).

Environ un quart de ces publications s'effectue en langue étrangère, ce qui montre une très belle ouverture à l'international (32 % pour les articles, 20 % pour les numéros spéciaux, presque 17 % pour les chapitres d'ouvrages et environ 8 % pour les ouvrages dirigés). La majorité de ces publications s'effectue en langue anglaise mais il existe également un lien avec l'Italie et dans une moindre mesure avec les pays hispaniques.

En observant les revues dans lesquelles ont publié les membres de l'unité, il est noté l'extrême diversité des supports de publication qui reflète le grand nombre de disciplines présentes dans le laboratoire. L'architecture et l'urbanisme, d'un côté, et la géographie et l'aménagement, de l'autre, représentent chacun environ 28 % des productions dans les « revues ». Suivent ensuite les publications liées à des revues de SHS, particulièrement la sociologie (22 %), l'anthropologie et l'ethnologie (11 %). De façon plus ponctuelle, on note des revues spécialisées dans le droit (5 %), la science politique (2 %), la didactique et la pédagogie (2 %) ainsi que des revues de sciences environnementales (2 %).

En ce qui concerne les chapitres d'ouvrages également très conséquents dans la production totale de l'unité, on note fort logiquement la forte présence des éditeurs (par contre, toutes les mentions de chapitres ne les présentent pas dans le tableau de production) correspondant aux écoles d'architecture en France ou à l'étranger (27 %). Viennent ensuite les éditeurs scientifiques français (26 %) spécialisés ou généralistes (Karthala, La découverte, Le Manuscrit, Éditions Quæ, L'Harmattan, L'œil d'or, etc.). Les éditeurs scientifiques étrangers sont également bien représentés avec environ 19 % de la production des chapitres d'ouvrage (Georg Editeur, Wiley, Macmillan, Peter Lang, Routledge, Springer, etc.). Des éditeurs français plus généralistes sont également observés pour environ 10 % (Éditions de l'aube, Eyrolles, C&F éditions). De façon moindre, il est noté des éditeurs liés aux pratiques architecturales (8 %), des éditeurs institutionnels nationaux (4 %) et régionaux (1 %) ainsi que quelques éditeurs généralistes étrangers (1 %). Ce sont ces mêmes éditeurs que l'on retrouve au niveau de la production d'ouvrages des membres de l'unité.

Avec 243 communications de diffusion de la connaissance surtout à l'international, trois posters, cinq articles de blogs scientifiques, une soixante de productions destinées au grand public, il est visible que l'unité développe une bonne stratégie d'ouverture et de communication. La production scientifique de l'unité, telle que présentée dans le portfolio, est riche et variée, incluant des supports de publication de qualité (revues internationales à comité de lecture, etc.).

L'unité met en place également des mécanismes de fonctionnement internes visant à améliorer la qualité des productions (relectures entre pairs, organisation de séminaires internes et de colloques).

On souligne également l'engagement dans les démarches de science ouverte et d'éthique dans la production scientifique, en participant activement à différentes initiatives des tutelles ou des services transversaux (MSH, EC).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le nombre de publications reste assez déséquilibré entre les équipes et les disciplines (notamment entre les domaines de l'architecture et les autres sciences sociales) alors que ces thématiques sont au cœur du projet scientifique. Même si le nombre de publications est particulièrement notable, la très grande diversité de supports et d'éditeurs interroge sur les choix stratégiques de publication opérés par l'unité (notamment dans des revues sans comité de lecture). En dépit de l'approche inclusive des productions scientifiques et des publications annoncée par l'unité, le comité n'a pas été en mesure d'évaluer la répartition de l'effort de publication parmi les membres (combien de collègues ont publié moins de deux articles sur l'ensemble du quinquennal ? Quelle répartition dans l'effort de publication entre statutaires et non-statutaires ?).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'interdisciplinarité qui caractérise le laboratoire, ainsi que son caractère multi-sites et multi-formations, lui permet une forte intégration à son environnement territorial. La présence de disciplines de projet, associées à des formations reconnues à l'université et dans les deux écoles d'architecture, offre de nombreuses opportunités de partenariats. Toutefois, seulement un quart des contrats de recherche mentionnés concernent l'environnement socio-économique, et le laboratoire semble davantage orienté vers les contrats de recherche académique de haut niveau plus que vers les contrats de recherche-action avec les acteurs territoriaux. Des interactions multiples et diversifiées avec le monde non académique ont été engagées par ses membres ainsi que par ses doctorants dans des programmes publics ou des associations professionnelles.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'interdisciplinarité, en lien avec des questions de sociétés sur l'urbain, est un point fort du laboratoire. Elle lui permet de rayonner fortement sur son environnement territorial. La présence des disciplines de projets, adossées à des formations reconnues à l'université comme dans les deux écoles d'architectures, constitue autant de sources de partenariats potentiels. Le positionnement multi-sites et multi-formations est de ce point de vue un atout. Le dossier d'autoévaluation insiste sur cet ancrage du laboratoire dans son environnement socio-économique. En particulier, ce document mentionne huit partenariats (CDC, Agence régionale de la santé, USH, PUCA) dont la moitié comme porteur, puis neuf contrats avec des collectivités territoriales (ville de Pessac, agglomération Cergy-Pontoise, régions Sud et Centre-Val de Loire, Agences de l'eau Seine-Normandie et Rhin-Meuse), dont quatre comme porteur, et deux contrats financés par des associations caritatives et fondations (UPM, PRSM-HP). En plus de ces partenariats et contrats financés, les interactions du laboratoire avec les acteurs socio-économiques ont conduit à la signature de dix-huit conventions Cifre (21 en 2018) et à dix-sept financements étrangers pour 203 doctorants.

Le document d'autoévaluation fait aussi état de modalités informelles d'implication des membres du laboratoire dans des institutions non académiques, en assumant le rôle d'experts dans le cadre de programmes de politiques publiques ou d'accompagnement d'associations (axe 5 : ONG Acting for Life) ou de collectifs d'habitants, ou encore en relation avec des organisations professionnelles. Dans certains cas, ces relations font partie intégrante des programmes de recherche internationale (Horizon Europe). Est aussi à souligner l'association des doctorants à des actions adressées au monde non académique, permettant l'introduction de dispositifs d'interaction originale et aussi la valorisation de la recherche pendant son déroulement, et pas seulement à posteriori. Dans sa politique d'ouverture au monde non académique, le laboratoire favorise l'accueil de professionnels en œuvre à la mise à disposition de ses membres au sein de structures de recherche non académiques (axe 2 : Cabane de la recherche, association Appui - Alternative pour des projets urbains ici et à l'international).

L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social. Nombreuses actions de diffusion de la connaissance à l'échelle locale, sont mises en place, notamment au sein de la communauté de communes Plaine-Commune. Il s'agit de guides d'accompagnement aux politiques publiques (axe 1 : démarche nationale Éco-Quartier, AMI Engagé pour la qualité du logement de demain, insertion professionnelle, formation continue des architectes), de dispositifs de dialogues, de supports d'informations, mais aussi d'outils de diffusion de connaissances pour des institutions telles que le musée du Quay Branly et le Centre Pompidou (films, expositions, dessins, pièce de théâtre, etc.).

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. Le partage des connaissances avec le grand public est pratiqué à travers des actions différenciées. Elles prennent la forme d'interventions dans des médias, radios, presse écrite, podcasts en ligne (axe 1 : France Culture en 2023) ou webinaire (axe 4 : les enjeux éthiques de la recherche avec les enfants), puis à travers des interventions à la rencontre des habitants dans des « cafés géographiques », des universités populaires, mais aussi des spectacles et présentations d'œuvres. Des membres participent à des événements et animent des conférences (axe 4 : colloque Ademe Tees), et interviennent dans l'action d'associations (axe 4 : Fapil, Fédération des associations et acteurs pour la promotion et l'insertion par le logement). Les équipes du laboratoire participent à des projets visant à créer un lien entre les jeunes publics et l'université (projet « Savante Banlieue », communauté de communes « Plaine-Commune », substitué après 2022 par les « ateliers de l'attractivité » et les « ateliers de la médiathèque » ; et aussi, depuis 2021, à la nuit des idées de l'université européenne).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

Bien que le laboratoire Lavue ait le profil d'un ensemble complexe d'équipes et d'institutions, force est pourtant de constater que les chiffres restent peut-être en deçà des potentialités d'un laboratoire de plus de 200

membres. Sur les 78 contrats de recherche mentionnés dans les tableaux des données, ceux avec l'environnement socio-économique sont au nombre de dix-neuf (24 %). Le tableau des contrats dessine le profil d'un laboratoire et des équipes de recherche beaucoup plus tournés vers les contrats de recherche académique, parfois de très haut niveau, que vers les plus petits contrats de recherche-action en lien avec des acteurs territoriaux. Cette orientation est confirmée par l'analyse du portfolio : sur les 27 références présentées, seules celles de l'association La Cabane (créée en 2022) et Pop'art théâtre font explicitement référence à un dialogue entre les chercheurs et la société. Les autres partenariats, notamment avec les collectivités, les agences de l'État ou les entreprises privées, pourtant cités informellement dans le document d'autoévaluation, sont absents.

L'interaction avec le monde non académique constitue une partie importante de l'activité du laboratoire qui pourrait mieux être mise en avant. Elle est composée d'un vaste ensemble d'actions produites dans des temporalités et selon les aléas des opportunités et des parcours personnels, qui ont une visibilité très limitée dans le dossier. L'autoévaluation revient néanmoins sur la nécessité de mieux encadrer et structurer ces multiples partenariats locaux.

Le document d'autoévaluation fait état d'interactions avec le monde non académique multiples et diversifiées, à travers des moyens tels que l'intervention dans des formations, séminaires, ou événements publics. Il s'agit d'une partie non négligeable de l'activité du laboratoire qui contribue à son rayonnement dans le contexte national et international. Pourtant, ces informations qui apparaissent dans le texte ne sont pas clairement renseignées dans le dossier et le portfolio n'offre pas la documentation correspondante. Une documentation plus complète de l'ensemble de ces interactions, qui sont souvent de très courte durée et de basse intensité, aurait permis une évaluation plus précise de cette activité importante du laboratoire.

La même observation peut être faite pour les actions et les produits de valorisation des recherches, voire des Mooc, qui pourraient être davantage valorisés compte tenu de leur qualité. Les représentations théâtrales dans le cadre du projet financé par l'ANR (Pop-Part), les podcasts sur la vie des jeunes en banlieue ou encore la création de capsules vidéo sont autant de productions remarquables du laboratoire.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis sa création le laboratoire est très attentif à la manière de créer un collectif compte tenu de son implantation multi-sites. Force est de reconnaître que la méthode imaginée par l'ancienne direction et aujourd'hui mise en œuvre par la nouvelle équipe semble porter ses fruits. Le laboratoire est engagé dans le développement d'une démarche plus collective en mettant l'accent plutôt sur des ateliers problématisés (dans une démarche bottom-up) que sur les équipes ou axes qui structurent encore l'UMR. La construction de ces collectifs souples autour de chantiers permet de dépasser les appartenances aux différentes composantes et de croiser les chercheurs en fonction de centres d'intérêts communs validés collectivement. Lors de la visite du comité, le laboratoire a présenté ses huit premiers chantiers réunissant chacun en moyenne une dizaine de membres : 1/ les pratiques d'émancipation urbaine ; 2/ les temporalités ; 3/ socio-hydrosystèmes : approches relationnelles et critiques ; 4/ les collaborations sciences sociales et société ; 5/ les enfants et les jeunes : espaces, environnement, pédagogies ; 6/ les intermédiaires du gouvernement à distance : réflexions sur les pratiques d'accompagnement social au XXI^e siècle ; 7/ savoirs habitants ; 8/ collectivités territoriales et circulation des modèles agroalimentaires. Ces chantiers (et ceux à venir) viendront nourrir quatre thématiques portées par l'unité (1/ Acteurs, métiers et transformations de l'urbain ; 2/ Habiter les changements globaux ; 3/ Inégalités, (In) justices et résistances ; 4/ Savoirs partagés et méthodes comparées). Néanmoins, il faudra veiller à des temps de discussions collectifs à propos de la définition des sujets traités par les ateliers, de l'intégration de tous les chercheurs au sein de ces ateliers et de la répartition des moyens humains et financiers.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Les objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont très contingentés par les thématiques individuelles de chaque chercheur. Une part importante de la production scientifique et des animations organisées ou co-organisées par le laboratoire (colloques, conférences) se font à titre individuel. Le comité invite l'unité à continuer son effort de structuration des actions de recherche collectives à l'échelle du laboratoire. Le comité de visite suggère de hiérarchiser ces relations et interactions (avec les autres institutions et les acteurs du monde non académique) pour retenir celles qui pourraient faire l'objet d'un partenariat plus structuré, en rapport avec ses priorités scientifiques et engageant l'UMR.

Le comité invite l'unité à renseigner l'annexe des risques psycho-sociaux du Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels.

Le comité invite l'unité à faire pression auprès des tutelles pour poursuivre un dialogue multi-tutelles et mettre en place une véritable politique RH et notamment un soutien en matière de personnels d'accompagnement à la recherche (clarification et coordination en matière de pérennité des supports de poste, de mutualisation des missions, etc.) ainsi qu'à la direction de l'unité (décharges, primes, etc.).

Les personnels contractuels sont en augmentation. Le comité invite l'unité à engager une réflexion sur la pérennisation des tâches dans un contexte de rotation des personnels.

Il est également recommandé à l'unité la mise en place de modalités claires et connues de tous pour la résolution de conflits entre ses membres. L'actuelle absence de conflits ne doit en effet pas faire sous-estimer l'importance de disposer de modalités efficaces et consensuelles pour prévenir (autant que possible) et résoudre les éventuels conflits, avec le but de garder toujours une bonne qualité de vie au travail.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il est recommandé à l'unité de s'investir dans les réseaux de recherche internationaux, notamment européens, à la hauteur de son potentiel. Cela lui permettrait de contrebalancer son remarquable investissement dans les réseaux nationaux. Les mobilités internationales (entrantes et sortantes) devraient pouvoir aboutir à l'établissement de liens plus structurants avec les réseaux de recherche internationaux.

Il est recommandé à l'unité l'adoption d'une politique de signature unique, mettant toujours en avant le label « Lavue » avant celle des éventuelles équipes de site. Cela donnera une plus grande visibilité à l'unité à la fois vers l'extérieur et au sein de son environnement de recherche. Des initiatives devraient également être mises en place pour assurer le suivi de cette politique de signature unique à la fois auprès des doctorants, des nouveaux entrants et des collègues statutaires déjà en place.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité invite à poursuivre l'effort de publications collectives au sein de chaque axe en encourageant celles fédérant des collègues de plusieurs équipes/sites. Le comité invite à porter attention au niveau de production de l'axe 5.

Le comité encourage le laboratoire à intensifier son action en faveur de soutien et d'appui à la publication de l'ensemble de ses membres, et en particulier, les moins publiants.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il est recommandé à l'unité de mieux valoriser les liens avec les acteurs socio-économiques par une meilleure diffusion des résultats des recherches. Ni dans la présentation analytique ni dans les organigrammes du laboratoire n'est présentée l'organisation de responsabilités collectives en lien avec les partenariats avec le monde socio-économique. Il s'agit d'une fonction pourtant centrale à l'échelle d'un grand laboratoire comme le Lavue.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 novembre 2024 à 9h00

Fin : 13 novembre 2024 à 17h30

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00 - 09h30	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
9h30 - 11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.... <u>9h30 - 9h50</u>: exposé liminaire par la direction de l'unité <u>9h50 - 11h00</u>: discussion à partir des questions du comité
11h00 - 11h15	<i>Pause</i>
11h15 - 12h00	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
12h00 - 13h00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
13h00 - 14h30	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
14h30 - 15h00	Entretien à huis-clos avec les tutelles
15h00 - 15h30	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h30 - 16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h00 - 17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique <u>Second debriefing</u> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Carole Brugeilles
Vice-présidente chargée de la recherche
cbrugeilles@parisnanterre.fr

▣ **Objet : réponse de l'établissement tutelle à l'évaluation par le HCERES de l'unité de recherche - Laboratoire architecture, ville, urbanisme, environnement (LAVUE)**

Madame, Monsieur,

L'université Paris Nanterre adresse ses remerciements au comité de visite de l'HCERES pour l'attention portée à l'évaluation de l'unité de recherche : Laboratoire architecture, ville, urbanisme, environnement (LAVUE). Nous ne doutons pas que les recommandations émissent donneront des pistes d'amélioration pour l'avenir de l'unité.

Certaines de ces recommandations concernent plus directement l'université Paris Nanterre. Certes, il serait souhaitable que l'appui administratif à la recherche soit renforcé, néanmoins l'expression « désengagement des tutelles » semble sévère. Le Lavue dispose d'un gestionnaire financier de l'université Paris Nanterre (1/2 poste) et de nombreux dispositifs dédiés à l'accompagnement des activités scientifiques (Science Ouverte, Atelier de la données, Label Sciences avec et pour la société, accès aux IR* installées à la MSH Mondes...). Le service de valorisation de la recherche va être prochainement repensé afin d'améliorer le soutien aux unités de recherche. De plus, depuis cette année, une rencontre avec le CNRS permet un dialogue en matière de pilotage RH, avec plus de transparence sur l'ensemble des besoins et des demandes. Nous espérons que cela permettra un meilleur appui aux activités de recherche, même s'il reste contraint par un contexte budgétaire peu favorable. En ce qui concerne la résolution des conflits internes à l'unité de recherche, l'université Paris Nanterre dispose de plusieurs dispositifs. Les personnels du LAVUE peuvent faire appel au référent intégrité scientifique, au référent déontologie ainsi qu'à la cellule de lutte contre les violences sexistes et sexuelles ou encore à la cellule de lutte contre les discriminations. Enfin, l'université Paris Nanterre promeut la visibilité des publications de ses unités de recherches par une politique Science Ouverte et elle va entreprendre prochaine la révision de la charte de signature de l'établissement, afin d'homogénéiser les pratiques et d'améliorer la lisibilité des activités, en particulier de celles du LAVUE.

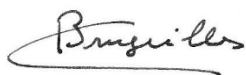
La direction du LAVUE au nom de l'ensemble de l'unité de recherche a souhaité répondre à certaines suggestions. Elle tient tout d'abord à remercier les membres du comité d'évaluation HCERES pour la qualité des échanges et le souci de compréhension du fonctionnement de l'unité dont ils ont fait preuve. Le rapport d'évaluation semble, selon eux, refléter avec justesse les qualités, ainsi que les défis que rencontre l'unité et ils prévoient de mettre en place certaines suggestions.

Ils souhaitent néanmoins nuancer un point soulevé à divers endroits et je relaie ici leurs observations : « Le rapport pointe le fait que les activités du laboratoire, y compris à l'échelle européenne et internationale, reposeraient sur des « rapports interindividuels » (p. 6) et se feraient « à titre individuel » (p. 8). Comme le mentionnent les membres du comité HCERES par ailleurs, le LAVUE – dans un contexte dans lequel les financements structurels sont de plus en plus restreints

– a une intense activité de réponses à des appels à projets qui réunissent souvent plusieurs membres du laboratoire. Pour ne prendre que quelques exemples, nous pouvons citer l'ANR COPOLIS qui a réuni 7 membres du LAVUE, le projet européen FAIRVILLE qui en associe 6 ou encore nos différents succès dans le cadre d'AMI (Engagés pour la Qualité du Logement ; Compétences et Métiers d'Avenir de la filière Architecture-France 2030) qui engagent plus de 5 chercheurs du LAVUE à chaque fois. En revanche, ce qui est là encore un effet de la structuration de la recherche française actuelle, le portage et la valorisation de ces projets peuvent se faire à titre individuel ou par sous-groupes, ce qui n'enlève rien au caractère à la fois collectif et structurant de ces projets. De la même façon, l'investissement des membres du laboratoire dans des réseaux nationaux, européens et internationaux, et même à la tête d'un certain nombre d'entre nous (le GIS REHAL ou encore le réseau RAMAU qui associe des chercheurs français, belges et suisses notamment), contribue à la structuration des activités collectives et partenariales du laboratoire et, plus largement, de la recherche en études urbaines critiques et participatives. Le LAVUE entend bien évidemment poursuivre cet effort de structuration collaborative de ses recherches, en particulier à l'international, mais tient toutefois à souligner que cette dimension collective de la recherche y est déjà d'ores et déjà présente. »

En vous remerciant à nouveau pour l'évaluation réalisée, je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Carole Brugeilles

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Brugeilles', with a long horizontal flourish extending to the left.

Saint-Denis, le 30 janvier 2025.

Cher.e.s collègues,

Au nom de l'université Paris 8, je tiens à remercier les collègues associé.e.s à cette évaluation du DAE du LAVUE, ainsi que la déléguée HCERES, Madame Patrizia Laudati. Le rapport formule des suggestions pertinentes à propos de cette UMR qui, forte d'une pratique interdisciplinaire et d'un rapport au terrain éprouvés, affirme toute sa singularité dans le paysage scientifique national et international. Je ne doute pas que ces recommandations seront très utiles aux membres du LAVUE pour poursuivre le travail accompli tout au long du prochain contrat. Je souhaite toutefois nuancer la mention d'un « désengagement des tutelles » en termes d'appui administratif à la recherche. En effet, notre situation budgétaire, comme tant d'autres universités à dominante SHS, ne nous permet d'affecter d'autres supports de poste à nos laboratoires. En revanche, nous avons renforcé la Direction des services de la recherche et sommes en train de mettre en place un pôle d'appui au montage et à l'accompagnement de projets ambitieux. En outre, nous avons recruté un agent chargé des partenariats qui devrait pouvoir venir en appui à la valorisation des partenariats socio-économiques. Enfin, le renforcement de la médiation scientifique est à l'étude, toutefois dans un contexte budgétaire extrêmement contraint.

Bien cordialement,
Arnaud Regnauld
Vice-Président Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

